Tourneux

LA BIBLIOTHEQUE DES GONCOURT



LA

BIBLIOTHÈQUE

DES

GONCOURT

ÉTUDE SUIVIE D'UN

ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

L'ŒUVRE DES DEUX FRÈRES

PAR

MAURICE TOURNEUX



PARIS

LIBRAIRIE TECHENER

(H. LECLERC ET P. CORNUAU, S[rs])

219, rue Saint-Honoré, au coin de la rue d'Alger.

—

1897



A René Paquet
son ami
M. Tourneux

LA

BIBLIOTHÈQUE ET L'ŒUVRE

DES

GONCOURT

Extrait du Bulletin du Bibliophile

TIRÉ A CINQUANTE EXEMPLAIRES

LA

BIBLIOTHÈQUE

DES

GONCOURT

ÉTUDE SUIVIE D'UN

ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

SUR

L'ŒUVRE DES DEUX FRÈRES

PAR

MAURICE TOURNEUX



PARIS

LIBRAIRIE TECHENER

(H. LECLERC ET P. CORNUAU, Srs)

219, rue Saint-Honoré, au coin de la rue d'Alger.

—

1897



LA

BIBLIOTHÈQUE DES GONCOURT

La divulgation des volontés posthumes de M. Edmond de Goncourt a fait connaître au public le sort réservé à ses collections. Tout ce que renferme la maison du boulevard Montmorency à Auteuil et cette maison même appartiennent d'ores et déjà aux experts et aux commissaires-priseurs, et les sommes produites par les diverses ventes devront constituer ou parfaire le capital destiné à l'Académie qui portera le nom des deux frères. Il serait assurément oiseux et puéril de récriminer contre les dispositions du testateur; il est difficile cependant de ne pas regretter que tant de richesses accumulées durant près d'un demi-siècle par le goût le plus raffiné n'aient point été partagées, telles quelles, entre nos musées et nos bibliothèques et il semble que ces dons eussent protégé davantage contre l'oubli la mémoire d'un homme préoccupé avant tout de se survivre. Il est difficile, surtout, à ceux qui ont été admis familièrement dans cette maison, aujourd'hui fermée et demain dépouillée de sa

parure, de ne pas lui donner un suprême regret. Depuis longtemps d'ailleurs, son propriétaire survivant en avait fait les honneurs au public, d'abord dans les deux volumes qu'il lui avait exclusivement consacrés, puis incidemment, dans l'annotation des lettres de Jules de Goncourt, dans maintes pages du *Journal* et enfin dans le livre écrit par M. Alidor Delzant avec l'agrément, et parfois même, semble-t-il, sous la dictée du maître. Mais si Edmond de Goncourt prenait plaisir à conter ses trouvailles et ses fantaisies de curieux, il ne les communiquait pas volontiers aux expositions particulières, devenues si fréquentes aujourd'hui, et pour la majeure partie des lecteurs de ses livres, les exhibitions préliminaires des ventes auront tout l'attrait de l'inédit.

La collection de dessins prêtée jadis (1860) à la salle Martinet, boulevard des Italiens, — première tentative en faveur de maîtres que l'on était encore réduit, selon le mot de Burty, à « recommander » au public ignorant ou dédaigneux, — puis partiellement une seconde fois, en 1884, chez Georges Petit, a été photographiée par Braun, et quelques-uns des plus beaux spécimens qu'elle renferme ornent l'édition Quantin de l'*Art du XVIIIe siècle ;* mais la bibliothèque très considérable qu'elle avoisine à Auteuil ne s'est jamais démunie, même provisoirement, de ses curiosités, sauf lors de l'exposition des portraits d'écrivains et de journalistes organisée il y a deux ans à cette même salle Georges Petit et pour laquelle Edmond de Goncourt consentit à laisser sortir quelques-uns des volumes d'auteurs modernes dont je parlerai plus loin.

A quelle date les deux frères avaient ils entrepris de rassembler cette bibliothèque ? Je ne saurais le dire et peut-être ne le savaient-ils pas eux-mêmes ; je ne crois pas, toutefois, qu'elle fût tout à fait contemporaine de leurs débuts littéraires, malgré l'érudition précoce et tant

soit peu débordante que trahissent soit les articles de l'*Éclair* et de *Paris,* soit certains chapitres de *En 18...* Leur gourme une fois ainsi jetée, les deux frères, qui avaient dit adieu au journalisme en annonçant comme prochaine la publication des *Maîtresses de Louis XV,* s'étaient attelés à une tâche bien autrement difficile et laborieuse : l'*Histoire de la Société française sous la Révolution et le Directoire.* A cette époque (1854), la Bibliothèque n'offrait pas les ressources incomparables qu'elle présente maintenant et les communications s'y obtenaient avec des lenteurs et des difficultés qu'on a peine à concevoir aujourd'hui, mais c'était aussi le temps où les boîtes des quais et les auvents des bouquinistes regorgeaient de curiosités dédaignées ; c'était le temps où le *Rousseaulâtre* Joseph Richard formait pièce à pièce, et pour ainsi dire, sou à sou, cette réunion unique, misérablement dispersée depuis, de brochures relatives à son grand homme, toutes portant sur le frontispice, avec l'initiale de son nom, la date de l'acquisition, date qui, — détail significatif, — était presque toujours celle d'un dimanche.

Richard avait un émule, appelé M. Perrot ou Peyrot, que les deux frères ont remercié, ainsi que M. Ménétrier, dans la préface, supprimée depuis, de la première édition de l'*Histoire de la Société française sous la Révolution ;* celui-là jetait son dévolu sur les pamphlets de la période révolutionnaire, et, pour satisfaire ses goûts, allait, paraît-il, jusqu'à porter de temps à autre sa montre d'argent au Mont-de-piété. C'est de chez M. Perrot, logé tout près d'eux, rue des Martyrs, qu'ils emportaient par brassées les imprimés dont ils avaient besoin. Cette collection, vendue peu après en bloc par son possesseur et passée depuis entre diverses mains, est aujourd'hui entièrement dispersée, et comme les exemplaires de M. Perrot ne portaient aucun signe extérieur, il serait absolument impossible d'en rétablir la provenance.

Si agréable qu'il soit de recourir aux richesses d'autrui, les vrais travailleurs sentent bien vite la nécessité de se servir d'outils qui leur appartiennent en propre et, grâce à l'aisance dont ils jouissaient, les deux frères purent accumuler en quelques années la plupart des matériaux (livres, autographes, portraits ou estampes) d'où est sortie toute la partie historique de leur œuvre et non la moins durable, car alors même que l'on a repassé ou que l'on repassera dans les sillons qu'ils ont creusés, il faudra toujours leur tenir compte du souci de *faire vrai* qui fut leur préoccupation constante. Actuellement le « Document » est en honneur et chacun prétend y avoir recours ; il n'en était pas ainsi tant que Jules Janin, Léon Gozlan (dans les *Châteaux de France*), Arsène Houssaye et Paul de Musset passèrent pour seuls « bien connaître » le XVIII[e] siècle.

C'est ce souci, alors tout nouveau, de ne rien alléguer sans preuve qui a inspiré à Monselet la délicieuse saynette des *Tréteaux* où il montre les deux frères achetant, pour la décrire, une tasse de Sèvres ayant appartenu à M[me] de Pompadour, et entrant chez Jacques Charavay pour voir ses dernières acquisitions. Mieux vaut, d'ailleurs, citer textuellement ce dialogue prêté aux deux frères et à l'expert qui les comptait, ainsi que Laverdet, parmi ses clients assidus :

« A présent, dit Jules à Edmond, passons rue de Seine chez Charavay qui m'a promis de nous réserver quelques autographes pour notre *Histoire de la Société française sous l'Empire*.

« Je vis par là (1) que si Edmond avait la manie du bric-à-brac, Jules de Goncourt, en revanche, était possédé de la

(1) Ce n'est point Monselet qui est en scène, mais l'un des soi-disants agents d'une escouade de policiers chargés de *filer* divers gens de lettres et dont les noms sont empruntés à ceux dont Balzac s'est servi dans plusieurs de ses romans.

passion des autographes ; je me glissai à leur suite chez le marchand de signatures et d'intimités.

« J'ai votre affaire, s'écria Charavay en les apercevant, une lettre superbe de Benjamin Constant, quatre pages pleines sur la Philosophie de l'Histoire.

— Peuh ! la Philosophie de l'Histoire, dit Edmond d'un ton d'indifférence.

— Nous aimerions mieux autre chose, ajouta Jules.

— Une lettre de Berthier alors, reprit Charavay, tout en renseignements sur la bataille de, de...

— Oh ! les renseignements ! dit Jules.

— Cela n'apprend rien, dit Edmond.

— Diable ! vous m'embarrassez, dit le marchand en se grattant le front, c'est qu'il ne reste plus qu'un billet sans importance de Brunet.

— De Brunet! bravo.

— Brunet est le seul qui jette quelque lueur sur les mœurs de l'époque, ajouta Jules de Goncourt.

— A qui est adressé ce billet? demanda Edmond.

— A son camarade Tiercelin, répondit le marchand.

— Très bien ! Tiercelin, c'est le peuple. Voyons le billet.

Ils lurent :

« Vieille brute, c'est demain que je t'attends au *Bœuf montagnard*, à six heures de relevée ; j'ai obtenu de Duval qu'on ne commencerait *Jocrisse* qu'à neuf heures, amène Elomire et la petite Cuissot, on festoiera,

« Tout à toi. »

— Ah ! le joli autographe ! s'écria Jules de Goncourt extasié.

— Et comme il est mal conservé ! dit Edmond.

— A combien le billet de Brunet ? demandèrent-ils.

— Ah ! mon Dieu, pas cher, répondit Charavay, un franc soixante-quinze centimes.

— Les voici, firent-ils en chœur.

M. Charavay empocha froidement cette monnaie et leur dit : Vous ne vous arrangez donc pas du Benjamin Constant ?

— Non.

— Ni du Berthier ?

— A quoi bon ?

— Ce sont d'utiles documents pour une *Histoire de la Société française sous l'Empire*, objecta-t-il.

— La lettre de Brunet nous suffit, répondit Jules de Goncourt en roulant soigneusement son lambeau de papier.

— Oui, tout est là, dit Edmond.

L'*Histoire de la Société française sous l'Empire* devait rester à l'état de projet, tout comme un *Paris au XVIII*e *siècle* dont Jules avait entrepris de graver les planches ; mais les *Portraits intimes, Sophie Arnould, les Maîtresses de Louis XV, l'Histoire de Marie-Antoinette* entraînèrent des frais de documentation dont ils ne trouvèrent pas la rémunération, tant s'en faut, chez leurs éditeurs. C'est ainsi qu'ils vendirent 300 francs à Dentu les *Portraits intimes,* pour lesquels ils avaient, assurent-ils, dépensé deux ou trois mille francs d'autographes.

Ils n'avaient pas mis en œuvre dans ces deux premières séries de portraits (la troisième est restée à l'état de projet), non plus que dans leurs autres livres, toute la réserve patiemment et parfois chèrement conquise. D'autres curiosités les sollicitaient d'ailleurs, et, si je ne me trompe, bon nombre de ces pièces rentrèrent dans la circulation. Le lot qu'ils en avaient conservé était fort attrayant encore et leur permit de réaliser un de leurs desiderata de curieux.

«... Je demande, écrivait Edmond (*la Maison d'un artiste,* I, p. 239), je demande au libraire chargé de ma vente après ma mort de donner à cette réunion ce titre sur son catalogue :

*Bibliothèque du XVIII*e *siècle.*
Livres, manuscrits, autographes, affiches, placards.

« Ce titre peut seul donner l'idée de mon goût des livres. Il a fallu toujours qu'il s'y mêlât un peu de l'inédit épars dans le manuscrit et l'autographe. Et même dans l'imprimé, le morceau de papier qui n'était pas un livre et dont je fabriquais un livre, au moins une plaquette, avait pour moi

une attache supérieure à celle d'un bouquin vanté. Par exemple, le petit bulletin déposé chez les suisses des hôtels pendant la maladie de Louis XV, dans le cartonnage que je lui ai fait faire, m'est plus précieux, m'est plus intime, m'est plus inspirateur que quelque livre que ce soit du temps. Il en est ainsi pour l'immense lettre d'invitation de Grimod de la Reynière pour le souper du cochon, avec son grand *V* sur larmes d'argent. Et il en est encore ainsi pour la collection unique des placards que le révolutionnaire Vincent faisait, de la maison d'arrêt du Luxembourg, afficher dans Paris, au mois de frimaire de l'an deuxième de la République française une et indivisible (1) ».

Bien que sous la plume ou dans la bouche des Goncourt, le *je* voulût toujours dire *nous,* il est permis de supposer qu'ici Edmond parlait en son nom personnel, car il était infiniment plus « bibeloteur » que son frère. Jusqu'en 1870, et quoique Jules eût depuis longtemps gravé sur un croquis de Gavarni l'*Ex-libris* symbolique où deux doigts se posent sur les lettres E. J., leur bibliothèque n'avait pas le séduisant aspect qu'elle prit plus tard à Auteuil. Au numéro 43 de la rue Saint-Georges, leurs plus beaux livres, c'est-à-dire quelques volumes en vieux maroquin aux armes de Marie-Antoinette, de Madame Victoire, de Madame de Pompadour, de Madame Du Barry, de Madame de Choiseul, etc., et les exemplaires luxueusement habillés par Lortic ou par Capé de quelques-unes de leurs œuvres occupaient dans le salon une armoire incrustée par Boulle et provenant de la mère des deux écrivains; le surplus s'alignait sur de simples rayons de sapin dans une chambre de débarras, voisine de celle d'Edmond qui servait de cabinet de travail. Même après l'acquisition de la maison du boulevard Montmorency,

(1) Edmond de Goncourt a donné, dans ce même chapitre, l'indication ou l'extrait d'un certain nombre d'autographes par lesquels il s'était plu à compléter les biographies d'artistes ou de femmes et il ajoute que la série des hommes est encore plus nombreuse et plus riche en documents rares.

les brochures et les plaquettes allèrent s'empiler provisoirement sur ces mêmes rayons transportés au grenier, non pas celui que les visiteurs actuels ont connu, mais un réel et vulgaire grenier éclairé de fenêtres à tabatière. En écrivant ceci je me rappelle ma première visite au nouveau logis ; il me semble que je revois et que j'entends Jules, le chapeau de paille crânement incliné sur l'oreille, le monocle à l'œil, tout pimpant de la joie du propriétaire qui s'installe, criant à son frère : « Edmond passe-moi *les Femmes* », (c'est-à-dire une série de volumes écrits au siècle dernier par elles ou en leur honneur).

Joie bien courte, promptement suivie de désillusions, de défaillances physiques et de la lente agonie décrite dix ans auparavant par les auteurs des *Hommes de Lettres,* comme si le plus jeune des deux écrivains se fût penché sur quelque mystérieux miroir et y eût eu la vision de son propre destin.

Le lendemain des obsèques de Jules, si différentes à tant d'égards de celles que nous avons vues récemment en cette même église d'Auteuil, Edmond quittait « la maison charmante et maudite », avec l'intention de n'y plus remettre les pieds et de s'en défaire. Peu après, cependant, sa douleur même le ramenait à ces chambres vides, à ce jardin où le mourant avait passé de si longues heures, assis contre un tronc d'arbre, le chapeau sur les yeux et plongé dans un mutisme farouche, ou tournant avec la lassitude et l'ennui des fauves autour d'une table de fer ; à ces collections qui représentaient, comme ils l'avaient écrit, pensant certainement à eux-mêmes, « l'occupation, la privation et la joie de toute une vie ». Uniquement absorbé alors par le culte de cette chère mémoire, il voulait réunir en une plaquette destinée aux seuls amis les articles nécrologiques consacrés à son frère et demander à Maxime Lalanne une vue du jardin qu'il pensait abandonner sans retour quand la guerre

éclata. Le journal qu'Edmond de Goncourt a laissé de ses impressions durant l'année terrible et qui a soulevé, on s'en souvient, de retentissantes polémiques, est entre toutes les mains. On sait donc par lui-même qu'il s'obstina jusque dans les premiers jour de janvier 1871 à ne pas quitter Auteuil, mais le bombardement rendit à la fin la position intenable et il accepta l'hospitalité chez Burty qui, chassé lui-même de la rue Watteau par les obus, s'était réfugié rue Vivienne 55, dans la maison d'angle où la *Gazette des Beaux-Arts* avait alors ses bureaux. L'appartement vide où Burty avait empilé en hâte ses meubles et ses collections était un vaste premier étage, destiné plutôt au commerce qu'à l'habitation bourgeoise et situé au-dessus de la librairie internationale Lacroix et Cie. C'est là qu'Edmond vint à son tour entreposer ses livres et ses portefeuilles encore ficelés pour la plupart depuis l'emménagement de la rue Saint-Georges. Il s'en fallut de peu d'ailleurs qu'après avoir évité les projectiles des batteries prussiennes, ses collections et celles de Burty ne fussent incendiées par les canonnades des derniers jours de mai, car du haut du balcon de la rue Vivienne, les deux amis purent voir les suprêmes convulsions de la résistance expirante.

Les portes rouvertes et les rues déblayées, Burty transporta ses pénates au boulevard des Batignolles et Edmond de Goncourt, après s'être allégé dans une vente anonyme, dirigée par Voisin, de quelques livres sans grande valeur ou étrangers à ses études, réintégra la maison du boulevard Montmorency, cruellement éprouvée par les bombardements qu'elle avait essuyés, car il fallut avant tout panser les plaies béantes aux murs et au toit.

Au sortir d'une longue phase d'abattement (1871-1872), ce fut pour lui un cruel plaisir de mettre au jour les livres et les travaux au bas desquels pouvait encore figurer une double signature. Il réimprima, sans y rien

modifier alors, l'*Art du XVIII*e *siècle,* il publia le *Gavarni* terminé dès les premiers mois de 1870 et rédigea les catalogues de l'œuvre de Watteau et de l'œuvre de Prudhon auxquels Jules avait souvent songé. Vers le même temps, M. Alphonse Lemerre donnait place dans sa petite Bibliothèque littéraire à *Renée Mauperin,* à *Germinie Lacerteux* et à *Sœur Philomène* et Edmond de Goncourt trouvait dans M. G. Charpentier un éditeur tel que Jules n'en avait pas connu. Cette publicité multiple faisait enfin connaître aux nouvelles générations des œuvres jusqu'alors goûtées des seuls délicats, et, en donnant au survivant un surcroît de notoriété, lui procurait aussi un surcroît de revenu dont bénéficiait la maison d'Auteuil. Tandis qu'il faisait chez les pépiniéristes de la banlieue une raffle des arbustes les plus rares pour en orner son jardin, ou qu'il enlevait à Bing et à Sichel quelques-uns de leurs plus beaux bronzes et de leurs plus beaux laques japonais, il découvrait, comme il l'écrivait à Burty, dans Pierson (un élève du relieur danois F.-N Behrends) « le rare ouvrier qui a la passion de son art et que la faveur qu'on lui accorde de mettre un cuir japonais sur un bouquin remplit de bonheur ». C'est par centaines que volumes et plaquettes allèrent rue Mazarine revêtir l'uniforme reliure de toile rouge ou brune sur laquelle se détache le titre en lettres noires, également adoptée par Burty pour la majeure partie de ses propres livres. « Ce roi des cartonneurs », ainsi que Goncourt appelait un peu emphatiquement Pierson, fut parfois convié à des besognes plus difficiles, comme lorsqu'il revêtit de maroquin noir le manuscrit autographe de la *Fille Élisa.* Toutefois, c'est à Marius Michel qu'Edmond avait demandé la décoration, somptueuse entre toutes, mais nullement « congruante » au sujet, d'un des deux exemplaires sur Hollande de l'*Art du XVIII*e *siècle,* enrichi d'*états* ou d'épreuves uniques. C'est à Lortic

qu'il avait confié le soin d'encastrer dans un maroquin noir l'émail du portrait de Jules par Claudius Popelin, frontispice tout indiqué du recueil où sont groupés les lettres et les articles écrits au moment de sa mort.

Jusqu'en 1885 les amis d'ancienne date et les jeunes gens désireux de présenter au maître leurs hommages ou leurs œuvres étaient reçus dans le cabinet de travail du premier étage, où l'espace restreint par des corps de rayons montant jusqu'au plafond, par un vaste casier rempli de plaquettes de grand format ou de recueils iconographiques, enfin par la table barrant la fenêtre rendait impossibles les réceptions un peu nombreuses. C'est alors qu'Edmond, aidé par un architecte et un lettré, M. Frantz Jourdain, transforma trois pièces du second étage en ce grenier dont on a si souvent parlé depuis dix ans et tout récemment décrit par celui qui en avait conçu la pensée et la décoration.

Les livres n'y avaient pas été oubliés. Dans une vitrine plate étaient exposés l'*Histoire de Marie-Antoinette,* reliée par Lortic père, *les Maîtresses de Louis XV,* reliées par Capé, — deux maîtres un peu dédaignés des bibliophiles actuels et dont Edmond de Goncourt a caractérisé en termes chaleureux les mérites respectifs (1), — puis un exemplaire de *Manette Salomon* orné de deux émaux de Popelin, le recueil nécrologique et l'*Art du XVIII*e *siècle* dont j'ai déjà parlé et aussi, sauf erreur, le manuscrit autographe de la notice écrite par Mme la princesse Mathilde sur sa lectrice, Mme Dieudé-Defly. Les casiers bas placés au long des murs ne renfermaient que des œuvres modernes, toutes, il va sans dire, en éditions originales et, autant que faire s'est pu, en papier extraordinaire. La plupart d'entr'elles offrent en outre une particularité de haut goût : une page du manuscrit même de l'auteur, parfois toute sabrée de

(1) *La Maison d'un artiste,* I, 347-348.

ratures comme celle que Mme Commanville a détachée du manuscrit de *Madame Bovary*, ou comme celle des *Souvenirs de Jeunesse* d'Ernest Renan; d'autres, au contraire, ont été calligraphiées postérieurement à la gestation de l'œuvre, comme le passage de *Nana* recopié par M. Zola (le texte primitif s'étant perdu aux mains des typographes), ou comme celui des *Diaboliques* tout rutilant d'encre rouge, sablé de poudre d'or et paraphé d'une flèche.

En tête de *Ma Jeunesse* par Michelet est reliée une composition française du collégien, corrigée et apostillée par Villemain d'un encouragement flatteur. L'écrivain du siècle qui a le plus remanié et retouché ses livres et dont chaque réimpression, exécutée de son vivant, constitue en quelque sorte un texte nouveau, Balzac est ici au grand complet, ou peu s'en faut, et même plus qu'au complet, puisque voici l'exemplaire d'épreuves des *Martyrs ignorés*, provenant de Dutacq, et portant des corrections qui ne se retrouvent pas toutes dans les éditions définitives.

Plus récemment, Edmond de Goncourt imagina pour les livres de ses amis ou de ses disciples préférés un raffinement nouveau. L'autographe tout meurtri encore, si l'on peut dire, de la lutte entre la pensée et sa traduction graphique ne lui suffit plus; il voulut retrouver en tête de chacun de ces livres un reflet de la personnalité même de leurs auteurs; mais il lui fallait plus et mieux qu'une épreuve de choix d'un portrait gravé. A peine ce caprice exprimé, peintres et écrivains rivalisèrent de zèle pour le satisfaire : en moins de quatre ans, une nouvelle vitrine du grenier s'est enrichie de toute une série de volumes habillés par le successeur de Pierson d'un vélin immaculé où sont fixés à l'huile, à la gouache et à l'aquarelle les traits et les attitudes des familiers des récentes années ou d'amis plus anciens, dont quelques-uns, comme Théo-

dore de Banville, Claudius Popelin et Philippe Burty, avaient déjà disparu ; leurs trois portraits (par M. Rochegrosse, sur *Mes souvenirs,* par M. Gustave Popelin, sur *Cinq octaves de sonnets,* par M. Jules Chéret, sur *Pas de lendemain*) ont néanmoins plus que tous les autres peut-être, et sans parler de leur brillant coloris, la qualité maîtresse du portrait : la ressemblance. M. Carrière avait peint l'auteur de *Germinie Lacerteux* sur l'un des trois exemplaires de l'édition imprimée aux frais de M. Paul Gallimard ; Alphonse Daudet sur un exemplaire de *Sapho,* M. Huysmans sur un exemplaire de *A rebours,* M. Gustave Geffroy sur les *Notes d'un journaliste,* M. Ajalbert sur *En amour;* la galerie comprenait encore Mme la princesse Mathilde par Doucet, Mme Alph. Daudet par James Tissot, Bracquemond par lui-même, Coppée par M. R. Collin, M. Octave Mirbeau par Rodin (deux croquis différents), M. G. Rodenbach par Alfred Stevens, M. Léon Hennique par M. Jeanniot, M. Paul Hervieu et M. Henri de Regnier par M. Jacques Blanche, M. Abel Hermant par Forain, M. Frantz Jourdain par M. Albert Besnard, etc., etc. On retrouvera d'ailleurs l'énumération complète de ces portraits dans les pages publiées au début de l'année 1896 par la *Gazette des Beaux-Arts* et reprises au tome IX du *Journal,* mais qui, en réalité, devaient former l'avant-dernier chapitre d'une nouvelle édition de la *Maison d'un artiste.* Le rêve d'Edmond de Goncourt eût été en effet de donner de ce livre une réimpression luxueuse dans le genre, me disait-il, de l'*Art Japonais* de M. Louis Gonse, qu'il considérait comme le livre le mieux « établi » de la librairie contemporaine ; au milieu du texte et hors texte seraient venus prendre place de nombreux fac-similés exécutés avec toute la perfection des procédés actuels, d'après ses dessins, ses bronzes, ses émaux, ses ivoires, ses autographes, ses reliures. Les pourparlers engagés et plusieurs fois repris avec divers éditeurs à ce sujet n'ont

jamais abouti. Lorsque le dernier coup de marteau des enchères aura retenti, rien absolument ne rappellera donc plus cet ensemble encore intact à l'heure où j'écris, rien, que divers catalogues rédigés, j'en suis certain, avec tout le soin désirable ; mais qu'est-ce qu'un catalogue, sinon le procès-verbal de décès de quelque chose qui a vécu ? Nul ne peut prévoir encore à quel chiffre monteront ces enchères, ni si les généreuses volontés d'Edmond de Goncourt pourront recevoir leur plein accomplissement ; mais je demande à ses légataires et à ses exécuteurs testamentaires de tenir compte d'un vœu qu'il n'a très probablement pas formulé et qui lui tenait cependant tant à cœur : je leur demande de réserver sur les sommes réalisées la part nécessaire pour donner une forme durable et splendide à ce livre où le survivant de la plus étroite fraternité qui fût jamais a voulu, comme il l'a dit lui-même, « écrire les mémoires des choses » au milieu desquelles se sont écoulées deux existences vouées au culte exclusif de l'Art et des Lettres.

Août 1896.



L'ŒUVRE

DES GONCOURT

ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

Quelques mots d'explication sont nécessaires en tête de ce petit travail. Ébauchée dès 1869 avec l'agrément, et, je puis bien dire avec l'aide des deux frères, puisque j'avais pris mes notes sur leurs propres exemplaires et recueilli de leur bouche des particularités qu'ils pouvaient seuls connaître, cette *Bibliographie* devait d'abord, dans la pensée d'Edmond de Goncourt, accompagner les *Préfaces et manifestes littéraires* qu'il avait extraits de l'ensemble de leurs écrits et elle fut annoncée en même temps que ce livre au verso de la couverture des *Pages retrouvées*. Sur ces entrefaites, M. Alidor Delzant obtint d'Emond de Goncourt communication de documents qui lui permirent d'écrire un livre des plus documentés dont l'appendice renferme également une liste sommaire des articles et des livres parus de 1851 à 1889; mais M. Delzant s'est moins attaché à décrire ses volumes qu'à en donner l'historique, ainsi que l'indication des critiques ou la reproduction des lettres qu'ils avaient provoquées et il a volontairement négligé plus d'un détail qui, aux yeux des amateurs, peuvent avoir leur

prix. Ainsi en a jugé M. Georges Vicaire et, sans craindre que cette énumération fasse double emploi avec celle qu'il donnera bientôt lui-même dans le *Manuel de l'amateur de livres du XIXe siècle,* il a bien voulu me demander ce travail pour le *Bulletin du Bibliophile* auquel je suis heureux de l'offrir.

1. Edmond et Jules de Goncourt. — En 18... *Paris, chez Dumineray, éditeur,* 1851. *Imp. Gerdès ;* in-18, 288 pages.

Au verso du faux-titre on lit :

« Ce roman a été livré à l'impression le 5 novembre ;

« Sauf les couvertures, il était complètement imprimé le 1er dé-« cembre.

« Au reste, — qui le dira ? »

Il fut en effet mis en vente le 2 décembre 1851 ; la police interdit l'apparition de l'affiche sur les murs, voyant sans doute dans ce titre une allusion au 18 brumaire.

Tirage à 1.000 exemplaires, plus cinq ex. sur vergé, titre rouge et noir.

L'édition entière, moins quatre-vingt-quatre ex. donnés ou vendus, fut brûlée par les auteurs qui, de bonne heure, avaient supprimé *En 18...* de la liste de leurs œuvres ; après s'y être longtemps refusé, Edmond de Goncourt consentit néanmoins à le laisser réimprimer ; voyez le no 75 ci-dessous.

2. La Nuit de la Saint-Sylvestre, tête-à-tête. *Imp. Gerdès ;* in-4o, 8 pages à deux colonnes sur papier vergé très fort.

Tirage à part à *quatre* ex. d'une saynette publiée dans le no du 17 janvier 1852 de *L'Éclair*. Il fut question de sa représentation au Théâtre-Français par Mme Allan et Bressant, mais les pourparlers n'aboutirent pas.

Le manuscrit de cette bluette appartient à M. Henri Cordier.

3. Edmond et Jules de Goncourt. — Salon de 1852. Peinture, Dessins, Sculpture, Gravure, Lithographie. *Paris, Michel Lévy frères,* 1852. *Imp. Gerdès ;* in-18, 2 ff. (faux-titre et titre), et 146 pp.

Au verso du faux-titre on lit : « Au public de l'art » et plus bas : (Tiré à 200 exemplaires). Dix ex. ont été tirés sur papier vergé avec titre rouge et noir ; au bas du verso du faux titre, au-dessous de la dédicace : (Tiré à 10 exemplaires.)

4. Mystères des Théâtres, 1852, par Edmond de Goncourt, Jules de Goncourt, Cornélius Holff. *Paris, librairie nou-*

velle, 1853. *Imp. Gerdès ;* in-8, 528 pp., texte encadré d'un filet maigre.

Quatre exemplaires sur papier rose très fort. Ce volume est la réunion des articles de critique théâtrale publiés par les deux frères et par leur cousin Charles de Villedeuil dans l'*Éclair* et dans *Paris*.

MM. de Goncourt y sont représentés par une trentaine d'articles ; le reste du volume est l'œuvre de M. de Villedeuil et de quelques collaborateurs.

Au dos du volume, parmi les publications sous presse figure : *Le Camp des Tartares*, par E. et J. de Goncourt. C'est la première pensée de l'*Histoire de la société française pendant la Révolution et sous le Directoire,* mais bornée au Palais-Royal.

5. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — La Lorette. *Paris, Dentu, libraire*, 1853. *Imp. J. Claye ;* in-64, 64 pages non chiffrées.

Six exemplaires sur papier de Hollande.

Au verso du faux-titre on lit cette note allusive à la *Dame aux Camélias :*

« Les dates sont quelque chose dans un livre, si petit que soit « ce livre. Nous prions donc le lecteur de bien vouloir faire « attention aux dates de publication de ces six articles. Il verra « ainsi qui, le premier, a protesté contre l'assomption de la « Lorette. »

Les six articles qui avaient paru dans le journal *Paris,* de M. de Villedeuil, sont, en effet, datés (3 novembre 1852, 26 janvier 1853).

5ª La Lorette, deuxième édition. *Paris, E. Dentu,* 1853. *Imp. S. Raçon ;* in-64, 64 pages, non chiffrées. Vignette par Gavarni.

Cette vignette, gravée par ADRIEN LAVIEILLE, remplaça un autre croquis de Gavarni, gravé par LOUIS et dont le bois, qui n'a point servi, a été égaré ; elle représente une lorette vue de face en chapeau, en mantelet, les mains sur les hanches, le bout du pied dépassant la jupe. A droite un *G,* à gauche le nom du graveur.

Gavarni a dessiné et lavé, pour l'exemplaire des deux frères, une petite aquarelle représentant la lorette portant sur le ventre un écriteau avec ces mots : *To let* (A louer). Jules de Goncourt a cherché à graver cette figure ; cette planche, sur laquelle on compte huit croquis, la plupart très peu poussés, est datée J. G. 57 ; elle n'a eu qu'un état.

Il y en a eu des épreuves sur Chine libre.

Sur la couverture de cette seconde édition, sont annoncés, *en préparation,* les ouvrages suivants :

— *Figures et Histoires du XIXe siècle*. Un vol. in-18 (A paru d'abord sous le titre de : *Une voiture de masques* ; voir le nº 11).

Histoire de la société sous la Révolution (1789-1799).

Les Maîtresses de Louis XV (Lettres et documents inédits.)

Et *sous presse : Manières de voir et façon de penser*, par Gavarni ; préface par Edmond et Jules de Goncourt.

6. Edmond et Jules de Goncourt. — La Révolution dans les mœurs. La famille. Le monde. La vieille femme. Les jeunes gens. Le mariage. Les demoiselles à marier. Les gens riches. Les lettres et les arts. La pudeur sociale. Le catholicisme. *Paris, E. Dentu*, 1854. *Imp. Ve Dondey-Dupré*, in-12, 40 pages non chiffrées.

Deux ex. sur grand papier de format in-8.

7. Histoire de la Société française pendant la Révolution, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, E. Dentu*, 1854. *Imp. Ve Dondey-Dupré;* in-8, 4 ff. non chiffrés et 496 pages.

Tirage à 1,000 ex. Les cinq cents derniers ont été vendus avec un titre de relai portant : *deuxième édition*.

Trois ex. sur papier vergé : un pour les auteurs, un pour Jules Janin et un pour Sainte-Beuve, qui ne figurent pas aux catalogues des ventes de sa bibliothèque.

Dans une seconde préface les auteurs remercient MM. Perrot et Ménétrier des communications qu'ils leur avaient prodiguées.

Il n'y a pas de références au bas des pages.

8. Histoire de la société française sous le Directoire, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, E. Dentu*, 1855. *Imp. Ve Dondey-Dupré ;* in-8 de VII-444 pages.

Même tirage sur papier ordinaire et sur papier vergé que pour le précédent nº, et même titre de relai pour la seconde portion du tirage (Voir les nos 31 et 32).

La préface (p. V-VII) est une brève réponse aux critiques formulées contre l'*Histoire de la société sous la Révolution*.

9. Edmond et Jules de Goncourt. — La Peinture à l'exposition de 1855. *Paris, E. Dentu*, 1855. *Imp. Simon Raçon ;* in-16, 52 pages.

Au verso du faux-titre, on lit : Tiré à quarante-deux exemplaires.

Deux ex. sur papier vélin rose.

Le chapitre sur Decamps a été réimprimé dans *Pages retrou-*

vées (voyez nº 80 ci-dessous) et le texte intégral de cette étude a reparu en volume avec le *Salon de 1852*. Voyez nº 99 ci-dessous.

10. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Les Actrices. *Paris, E. Dentu,* 1856. *Imp. Bonaventure et Ducessois ;* in-64, 64 pages non chiffrées.

Trois exemplaires sur papier rose.
Réimpr. sous le titre d'*Armande*. Voyez le nº 95 ci-dessous.

11. Une Voiture de masques, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, E. Dentu,* 1856. *Imp. Bonaventure et Ducessois ;* in-18, 3 ff. et 292 pages.

Ce volume contient :
Un ornemaniste. L'organiste de L. Nicholson. Une première amoureuse. Calinot. Buisson. Victor Chevassier. Une revendeuse. Édouard Ourliac, Le passeur de Maguelonne. Peters. Un comédien nomade. Un poète. Le Parigino. Une femme du Mezouar. L'ex-maire de R. Madame Alcide. Louis Roguet. Bénédict. Le père Thibaut. Un visionnaire. Peytel.
Réimpr. avec modifications sous le titre de : *Quelques créatures de ce temps*. Voyez le nº 53 ci-dessous.

12. Mémoires et Journal de J. G. Wille, graveur du roi, publiés d'après les manuscrits et autographes de la Bibliothèque Impériale, par GEORGES DUPLESSIS, avec une préface par EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, Ve Jules Renouard,* 1857. *Imp. Simon Raçon ;* 2 vol. in-18, XVIII-584 et 442 pages.

La préface avait d'abord paru dans l'*Artiste* du 16 août 1857. Elle a été réimpr. dans *Pages retrouvées*. Voyez le nº 80 ci-dessous.

13. Sophie Arnould, d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, par MM. EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 4, rue de Buci,* 1857. *Typ. P. Malassis et De Broise à Alençon ;* petit in-8, IV-208 pages, titre rouge et noir.

Tirage à 750 ex., plus 10 ex. papier vergé. L'appendice (deux pages de texte sur un seul feuillet) fut tiré à 10 ex. papier vergé et 30 papier ordinaire. Un libraire l'a fait réimprimer pour le joindre aux exemplaires qu'il a eus en solde ; ces exemplaires avaient un titre *de relai* en noir avec la mention : 2e édition, et l'adresse des éditeurs, 9, rue des Beaux-Arts, 1859.
Voyez les nos 57 et 79 ci-dessous.

14. EDMOND ET JULES DE GONCOURT. — Portraits intimes du XVIIIe siècle. Études nouvelles d'après les lettres autographes et les documents inédits. *Paris, E. Dentu,* 1857. *Imp. Bonaventure et Ducessois ;* in-18, XII-272 pages, la dernière non chiffrée contenant la table, 4 feuillets également non chiffrés, renfermant les titres et tables des matières de *l'Histoire de la société française pendant la Révolution et sous le Directoire.*

Cent exemplaires sur papier vergé avec titre rouge et noir. L'indication du chiffre de ce tirage est placée au bas du faux-titre.

Cette première série renferme: Préface. *Louis XVI. Bachaumont. Beaumarchais. L'abbé Leblanc. Doyen. Camargo. Dulaurens. Théroigne de Méricourt. Watteau. Mademoiselle de Romans.*

15. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Portraits intimes du XVIIIe siècle. Études nouvelles d'après les lettres autographes et les documents inédits. Deuxième série. *Paris, E. Dentu,* 1858. *Imp. Bonaventure et Ducessois ;* in-18, 2 ff., 288 pp. (la dernière non chiffrée contenant un *erratum*), plus 2 pp. non chiffrées (table des volumes et liste des ouvrages des auteurs).

Cette seconde série renferme : *Madame du Barry. Caylus. Kléber. Piron. La duchesse de Chaulnes. Louis XV enfant. Madame Geoffrin. Le comte de Clermont. Le Bas. L'abbé d'Olivet.*

Même tirage sur papier vergé que pour le n° précédent.

Une troisième série, qui n'a pas paru, devait contenir : *Montesquieu. Les Saint-Aubin. Joseph de Maistre. Le prince de Conti. Cabanis. Mademoiselle Duthé. Monvel. Drouais. Mademoiselle de Lespinasse. Rivarol.*

Voyez le n° 58 ci-dessous.

16. Histoire de Marie-Antoinette, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, librairie Firmin Didot frères,* 1858. *Imp. de H. Firmin Didot ;* in-8, 2 ff. et 429 pages.

Voyez les nos 18, 26 et 60 ci-dessous.

17. Le Dix-huitième siècle. Les Saint-Aubin, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Étude contenant quatre portraits inédits gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1859. *Lyon, Imp. Louis Perrin ;* in-4, 28 pages, papier teinté. Au verso du faux-titre : « Tiré à 200 exemplaires ».

Les quatre portraits sont ceux de : *Augustin de Saint-Aubin* (G. 2) ; *Gabriel de Saint-Aubin* (J. G. 6) ; étude faite d'après nature par Gabriel de Saint-Aubin en 1747, d'après son frère Augustin qui lui servait de modèle (E. G.) ; *Germain de Saint-Aubin* (G. J.). Les quatre dessins originaux font partie de la collection de Goncourt.

18. Histoire de Marie-Antoinette, par EDMOND et JULES DE GONCOURT, deuxième édition, revue et augmentée de lettres inédites et de pièces tirées des Archives de l'Empire. *Paris, librairie Firmin Didot,* 1859 ; *typ. de H. Firmin Didot;* in-8, 2 ff. et 471 pages.

Le texte finit à la page 461 ; les autres feuillets contiennent les tables des chapitres de l'*Histoire de la société française pendant la Révolution et sous le Directoire.*

Au verso du faux-titre, après l'énumération des publications antérieures de MM. de Goncourt, on annonce comme « *en préparation* » : *Paris au XVIII*e *siècle,* d'après les tableaux et les dessins inédits ; petit in-folio. 1re livr. : Le Pont-Neuf en 1775 ; l'île d'Amour à la Courtille en 1793. 2e livr. : le Bal de Saint-Cloud en 1776 ; le Cabaret de l'Image Notre-Dame (place de Grève) en 1751.

Les planches, qui devaient d'abord être exécutées par M. Braequemond, furent commencées par les deux frères (*Le Pont-Neuf* et le *Cabaret Notre-Dame* ont été gravés), mais le projet en resta là.

19. L'Art du dix-huitième siècle. Watteau. Étude par EDMOND et JULES DE GONCOURT, suivie de la vie inédite de Watteau, par le comte DE CAYLUS et contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1860 ; in-4, 30 pages.

Les quatre dessins gravés sont : Profil de femme (J. G. 18) ; trois têtes de femmes (J. G. 20). Académie de femme pour la figure du *Printemps* dans les *Quatre Saisons* de la salle à manger de Crozat (J. G. 13) ; l'Assemblée des musiciens chez Crozat (trois têtes d'hommes) (J. G. 25) ; les trois premiers font partie de la collection de Goncourt ; le quatrième appartient au musée du Louvre.

La notice de Watteau est la reproduction de celle des *Portraits intimes du XVIII*e *siècle,* 1re série, pages 193-261. Voyez le no 14.

20. EDMOND et JULES DE GONCOURT. Les hommes de lettres. *Paris, E. Dentu,* 1860. *Imp. S. Raçon ;* in-18, 368 pages.

Huit exemplaires sur papier vergé.

21. Les Maîtresses de Louis XV, par Edmond et Jules de Goncourt. Lettres et documents inédits. *Paris, Firmin Didot frères, fils et Cie*, 1860. *Typ. de Firmin Didot ;* in-8.

Tome Ier, xvi-321 pp. et 1 f. n. ch. (table). Tome II, 2 ff., 304 pp. et 1 f. non chiffré (table).

Huit exemplaires papier vergé.

22. L'Art du dix-huitième siècle. Prudhon, par Edmond et Jules de Goncourt. Étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1861. *Lyon, imp. Louis Perrin ;* in-4, 40 pages.

Les quatre dessins sont : *Marie-Louise* (J. G. 30), coll. Eud. Marcille ; fragment de la *Vengeance divine* (E. G. 60), musée du Louvre ; *Portrait de Mlle Mayer* (J. G. 36), coll. Laperlier ; *Bras du fauteuil de Marie-Louise* (J. G. 37), collection de Goncourt.

23. Edmond et Jules de Goncourt. Sœur Philomène. *Paris, Librairie Nouvelle,* 1861. *Imp. A. Bourdilliat ;* in-18, 2 ff. et 264 pp.

Ce roman avait paru dans le feuilleton de l'*Opinion nationale*.

Au verso du faux-titre est annoncé comme « en préparation » : *La Jeune bourgeoise*. C'est le titre primitif de *Renée Mauperin*.

24. La Femme au dix-huitième siècle, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, Firmin Didot,* 1862. *Typ. de F. Didot ;* in-8, iii-476 pages.

Dédicace à Paul de Saint-Victor.

Huit exemplaires papier vergé.

25. L'Art du dix-huitième siècle. Boucher, par Edmond et Jules de Goncourt. Étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1862. *Lyon, imp. L. Perrin ;* in-4, 32 pages.

Les quatre dessins sont : Femme nue vue de dos (J. G. 46) ; Femme assise tenant un éventail (J. G. 38) ; le *Bain de Diane* (J. G. 33) ; la *Bouquetière galante* (J. G. 48). Tous quatre ont fait partie de la collection de Goncourt.

26. Histoire de Marie-Antoinette, par Edmond et Jules de Goncourt. Troisième édition, revue et augmentée de lettres inédites et de documents tirés des Archives de l'Empire. *Paris, Firmin Didot,* 1863. *Typ. de H. Firmin Didot ;* in-12, 2 ff. et 463 pp.

Cette troisième édition ne diffère de la seconde que par la suppression au bas des pages des autorités citées.

27. L'Art du dix-huitième siècle. Greuze, par Edmond et Jules de Goncourt. Étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1863. *Lyon, imp. L. Perrin ;* in-4, 32 pages.

Les quatre dessins sont : Étude pour le portrait du duc d'Orléans (J. G. 59), musée du Louvre ; *la Consolation de la vieillesse* (J. G. 43), collection de Goncourt ; étude pour la *Dame de Charité* (J. G. 51), même collection ; tête de femme (J. G. 54), coll. Eudoxe Marcille.

28. L'Art du dix-huitième siècle. Chardin, par Edmond et Jules de Goncourt. Étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, Dentu,* 1864. *Lyon, imp. L. Perrin ;* in-4, 40 pages.

Les quatre dessins sont : un gobelet, des fruits et une bouteille (J. G. 50), tableau de la collection Laperlier ; une enseigne de chirurgien (J. G. 52), tableau de la même galerie ; *les Aliments de la convalescence* (J. G. 53), de la même galerie ; étude d'homme en tricorne et en habit (J. G. 60), collection de Goncourt.

29. Edmond et Jules de Goncourt. Germinie Lacerteux. *Paris, Charpentier,* 1864. *Imp. J. Claye ;* in-18, VIII-279 pp.

Sept exemplaires sur papier vergé. Ces ex. n'avaient point de couverture imprimée.

30. Edmond et Jules de Goncourt. Renée Mauperin. *Paris, Charpentier,* 1864. *Impr. P. A. Bourdier ;* in-18, 4 ff. non chiffrés et 283 pp.

Dédicace à Théophile Gautier.

Huit exemplaires sur papier vergé.

31. Histoire de la Société française pendant la Révolution, par Edmond et Jules de Goncourt. Troisième édition. *Paris, Didier et Cie,* 1864. *Imp. J. Claye;* in-12, VI-450 pages.

La préface de la première édition est remplacée par un avertissement de deux pages.

Voir le n° 7 et le n° suivant.

32. Histoire de la Société française pendant le Directoire, par Edmond et Jules de Goncourt. Troisième édition. *Paris, Didier et Cie,* 1864. *Imp. J. Claye ;* in-12, 440 pages.

La préface de la première édition est supprimée.

Voir le n° 8.

33. L'Art du XVIIIe siècle. Fragonard. Étude par Edmond et Jules de Goncourt, contenant quatre dessins gravés à

l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1865. *Lyon, imp. L. Perrin;* in-4, 40 pages.

Les quatre dessins sont : *La Lecture* (J. G. 67), musée du Louvre ; *l'Abreuvoir* (J. G. 23), collection de Goncourt ; une femme assise sur une chaise (J. G. 66), même collection ; *la Leçon de danse* (J. G. 62), collection Camille Marcille. *L'Abreuvoir* accompagnait dans la *Gazette des Beaux-Arts* la publication de cette étude.

34. Henriette Maréchal, drame en trois actes en prose, représenté pour la première fois sur le Théâtre-Français le 5 décembre 1865, précédé d'une histoire de la pièce, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, Librairie internationale,* s. d. (1865). *Imp. Poupart-Davyl;* in-8, 142 pages.

34[a] Henriette Maréchal... Deuxième édition revue et augmentée. Même librairie ; même imprimeur. In-12, 126 pages.

Cette deuxième édition, augmentée du récit de la suppression de la pièce, parut huit jours après la première; il n'y a eu de l'une et de l'autre aucun exemplaire sur papier vergé ou de couleur.

35. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Idées et Sensations. *Paris, Librairie internationale,* 1866. *Imp. Poupart-Davyl;* in-8, 2 ff. et 255 pages.

Dédicace à Gustave Flaubert.

Vingt exemplaires sur papier de Hollande. Réimp. sans changements (voyez nº 54 ci-dessous), les *Idées et Sensations* ont été refondues plus tard dans le *Journal* des Goncourt dont elles avaient été extraites.

36. L'Art du dix-huitième siècle. Debucourt, par EDMOND et JULES DE GONCOURT, étude contenant deux dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1866. *Lyon, imp. L. Perrin;* in-4, 24 pages.

Les deux dessins sont : *La Fédération* (J. G. 69), collection Delbergue-Cormont; la *Noce de village* (J. G. 68), collection Jazet.

37. L'Art du dix-huitième siècle. La Tour, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1867. *Lyon, imp. L. Perrin;* in-4, 44 pages.

Les quatre dessins sont : *le Masque de la Tour* (J. G. 71), collection de Goncourt ; *Rousseau* (J. G. 74), collection Eud. Mar-

cille ; M[lle] *Fel* (J. G. 72), musée de Saint-Quentin ; *Voltaire* (J. G. 73), coll. Eudoxe Marcille.

38. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Manette Salomon. *Paris, Librairie internationale,* 1868. *Imp. Poupart-Davyl;* 2 v. in-18.

Tome I[er] : 3 ff. et 320 pp. ; tome II : 2 ff. et 316 pp. Dédicace (à la Table de Magny).

Cinq exemplaires sur papier vergé. Ce roman, annoncé d'abord sous le titre de *l'Atelier Langibout*, a paru en feuilleton dans *Le Temps.*

Au verso du faux-titre, on annonce comme étant « sous presse » *La Lorette,* un vol. de luxe gr. in-8, avec 14 illustrations par Félicien Rops; prix, 6 fr. Ce volume n'a pas paru.

39. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Charles Demailly, seconde édition des Hommes de lettres. *Paris, Librairie internationale,* 1868. *Imp. Poupart-Davyl ;* in-12, 2 ff. et 336 pages.

Il n'y a pas eu d'exemplaires sur papier vergé.

Dans cette seconde édition des *Hommes de lettres*, les chapitres XL, XLI et une partie du chap. XLII sont supprimés.

Voir le n° 15.

40. L'Art du dix-huitième siècle. Les Vignettistes. Gravelot, Cochin, Eisen, Moreau, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Étude contenant quatre dessins gravés à l'eau-forte. *Paris, E. Dentu,* 1868-1870. *Lyon, imp. L. Perrin;* in-4, 92 pages.

Cette étude a été publiée en deux parties, l'une de 40 pages en 1868, l'autre de 47 pages, en 1870; mais cette seconde partie n'a eu de titre que pour la couverture (Eisen-Moreau), la pagination se suit sans interruption et l'indication des quatre planches figure au bas du dernier feuillet; aussi rangeons-nous ces deux parties sous un seul numéro. Les quatre dessins sont : *Un homme de cour* par Gravelot (J. G. 76); *la Séance du modèle d'homme à l'Académie,* par C. N. Cochin (J. G. 77); *la Toilette,* par C. Eisen (J. G. 75); *Petite Fille dormant dans son lit*, par Moreau le jeune (J. G. 74).

Ces quatre dessins ont fait partie de la collection de Goncourt.

41. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Madame Gervaisais. *Paris, Librairie internationale,* 1869. *Imp. Poupart-Davyl;* in-8, 392 pages.

Vingt-cinq exemplaires sur papier vergé.

C'est le roman annoncé sous le titre de : *Madame Tony Fréneuse.*

42. Edmond et Jules de Goncourt. — La Patrie en danger, drame en cinq actes en prose. *Paris, E. Dentu,* s. d. (1873). *Imp. de S. Raçon ;* in-12, 2 ff. et 139 pages.

100 exemplaires papier vélin de format in-8 et 10 exempl. in-8, papier vergé.

C'est le drame annoncé en 1868, sous le titre de *Blanche de La Roche-Dragon.*

43. Gavarni, l'homme et l'artiste, par Edmond et Jules de Goncourt. Ouvrage enrichi d'un portrait gravé par Léopold Flameng d'après un dessin de l'artiste, et d'un fac-simile d'autographe. *Paris, Henri Plon,* 1873. *Typ. H. Plon;* in-8, 2 ff. et iv-432 pages. Titre rouge et noir.

Le portrait est un fac-simile à l'eau-forte de la lithographie de Gavarni, où il s'est représenté en vareuse de velours, le foulard blanc au cou et la cigarette à la main. L'autographe (p. 360) est une lettre de trois pages signée G. et adressée aux deux frères.

44. L'Amour au Dix-huitième siècle, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, E. Dentu,* 1875. *Imp. J. Claye;* in-16, 2 ff. et 177 pages.

Tirage à petit nombre, plus quelques exempl. sur papiers de Chine, Whatman, Hollande et vélin teinté, et un exempl. unique sur Japon.

Frontispice, fleuron et cul-de-lampe dessinés et gravés par E. Boilvin. Deux encadrements pour recto et verso gravés par F. Méaulle d'après les compositions de Subleyras pour le beau livre: *Nella venuta in Roma di madama Le Comte, etc.* (Rome, 1764, in-8).

L'Amour est une réimpression du chapitre IV de *la Femme au XVIII[e] siècle,* avec une addition sur le commerce épistolaire de la princesse de Conti et du marquis de La Gervaisais.

45. L'Art du Dix-huitième siècle, par Edmond et Jules de Goncourt. Deuxième édition revue et augmentée. *Paris, Rapilly,* 1874. *Imp. J. Claye ;* 2 vol. in-8, 551 pages, papier vergé teinté.

Le premier volume (2 ff., ii-529 p. et 1 f. non chiffré pour la table), contient: *Watteau, Chardin, Boucher, La Tour, Greuze, les Saint-Aubin;* le second (2 ff., 550 pp. et 1 f. n. ch. pour la table), *Gravelot, Cochin, Eisen, Moreau, Debucourt, Fragonard, Prudhon.*

Il a été tiré quelques exemplaires sur papier de Hollande. Les Notules et Additions, publiées comme complément de l'édition originale, ont été placées ici à la suite de chaque monographie.

Voyez le n° suivant.

46. Edmond et Jules de Goncourt. — L'Art du XVIIIe siècle. Notules, Additions, Errata. *Paris, E. Dentu,* 1875. *Lyon, imp. Louis Perrin;* in-4, II pp. (Préface); 2 ff. non chiffrés et 67 pp.

Quatre planches gravées à l'eau-forte: Servante accrochant un cadre d'après une sanguine de Fragonard (collection Alfred Sensier, plus tard collection Alfred Lebrun), trois études d'après Prudhon.

47. Œuvres de Edmond et Jules de Goncourt. Renée Mauperin. *Paris, Alph. Lemerre, éditeur,* 1875. *Imp. J. Claye;* in-16, II-277 pages, papier teinté.

Après la dédicace à Th. Gautier, *Préface* de la nouvelle édition datée du 24 janvier 1875.

Portraits à l'eau-forte de Jules de Goncourt, gravé par Rajon d'après un daguerréotype exécuté en 1855, et d'Edmond gravé par E. Boilvin d'après une photographie de Carjat.

48. Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé d'Antoine Watteau, par Edmond de Goncourt. *Paris, Rapilly,* 1875. *Imp. J. Claye;* in-8, VIII-388 p.

Papier vergé teinté. Quelques exempl. sur Whatman.

Portrait gravé à l'eau-forte par P. Sellier d'après Watteau.

49. Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de Prudhon, par Edmond de Goncourt. *Paris, Rapilly,* 1876. *Imp. Claye, A. Quantin successeur;* in-8, VIII-378 pp. et 1 f. n. ch. (nom de l'imprimeur).

En regard du titre, portrait de Prudhon gravé par Alph. Leroy d'après une miniature peinte par l'artiste, donnée par lui à son ami Fauconnier et appartenant alors à M. Alfred Sensier.

Il a été tiré quelques exempl. sur Whatman.

50. Œuvres de Edmond et Jules de Goncourt. Sœur Philomène. *Paris, Alph. Lemerre,* 1876 ; *imp. Claye ;* in-18, 294 pages, papier teinté.

Dans l'édition originale (p. 62), les auteurs, en décrivant les habitués de la loge où Philomène et sa tante passaient leur soirée, y faisaient figurer « la bonne à tout faire d'une demoiselle du cinquième, vieille fille de quatre-vingts ans, ruinée par la Révolution et qui s'éteignait lentement et douloureusement dans une chambre d'ouvriers. Le bruit de la maison était que la vieille demoiselle, sans famille, sans défense, désarmée par l'isolement et la solitude, affaissée sous la demi-enfance de l'âge, était tyrannisée et martyrisée par cette bonne qui la mettait au lit

comme un enfant, la faisait jeûner, lui refusait du bois. Et à regarder la bonne, son front bas, ses sourcils rares et raides, ses yeux perçants, sa méchante verrue sur le nez, le bruit paraissait assez vraisemblable ».

Dans la réimpression de 1874 et dans les éditions subséquentes, ce passage où l'on pouvait voir la première pensée, — modifiée depuis du tout au tout, — du début de *Germinie Lacerteux,* a été remplacé par cette seule phrase :

« Deux ou trois bonnes de lorette, au bonnet envolé, à la tête de lézard, à la parole cynique et crue, complétaient cette société de la loge où l'on voyait encore la bonne *d'un paralytique sur le rouge nez de laquelle tressautait une verrue noire* ».

51. Œuvres de Edmond et Jules de Goncourt. Germinie Lacerteux. *Paris, Alph. Lemerre,* 1876. *Imp. J. Claye, A. Quantin, successeur ;* in-16, 359 pages, papier teinté.

Eau-forte de M. Th. Chauvel, d'après une aquarelle de Jules de Goncourt, datée de février 1863, et représentant la fosse commune au cimetière Montmartre.

52. Romans de Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, Charpentier et Cie*, 1875-1876. *Imp. E. Martinet ;* 6 vol. in-18.

Édition collective, tomée de I à VI ; il a été tiré de chaque volume vingt-cinq exemplaires numérotés sur papier de Hollande.

I. Germinie Lacerteux. Nouvelle édition. In-18, VIII-279 pp.

II. Madame Gervaisais. Nouvelle édition. In-18, 309 pp.

III. Renée Mauperin. Nouvelle édition. In-18, 4 ff. non chiffrés, II-339 p. et un catalogue de l'éditeur (6 ff.) non paginé.

IV. Manette Salomon. Nouvelle édition. In-18, 3 ff. et 444 pp.

V. Charles Demailly. Nouvelle édition. In-18, 3 ff. et 406 pp.

VI. Sœur Philomène. Nouvelle édition. In-18, 2 ff. et 310 pp.

Voyez également les deux numéros suivants qui complètent à cette date la première réimpression des œuvres d'imagination des deux frères.

53. Nouvelles de Edmond et Jules de Goncourt. Quelques créatures de ce temps. Nouvelle édition. *Paris, G. Charpentier,* 1876. *Imp. E. Martinet ;* in-18, 3 ff. et 348 pages.

Réimpression d'*Une Voiture de masques,* précédée d'une courte préface datée d'août 1876 ; *la Femme du Mézouar* est supprimée et remplacée par *Un aqua-fortiste,* nouvelle publiée dans l'*Artiste* sous le titre de : *Monsieur Thomas.* Les auteurs, en écrivant ce court et poignant récit, ont certainement pensé à Charles Méryon.

54. Edmond et Jules de Goncourt. — Idées et Sensations. Nouvelle édition. *Paris, G. Charpentier,* 1877. *Imp. A. Quantin ;* in-18, 247 pages.

25 ex. numérotés sur papier de Hollande.

55. Edmond de Goncourt. — La Fille Élisa. *Paris, G. Charpentier,* 1877. *Corbeil, typ. Crété ;* in-18, ix-291 pages.

75 ex. numérotés sur papier de Hollande.

56. Edmond et Jules de Goncourt. — La Femme au dix-huitième siècle. Nouvelle édition revue et augmentée. *Paris, G. Charpentier,* 1877. *Typ. G. Chamerot ;* in-18, xii-524 pages.

Outre des remaniements de détails, le chapitre IV (l'*Amour*) a reçu les additions que l'on retrouve dans l'*Amour au XVIII*e *siècle* (Voir n° 44).

57. Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, E. Dentu,* 1877. *Imp. A. Quantin ;* in-4, vii-223 pages, plus un feuillet non chiffré.

Ce feuillet contient l'indication des ornements de cette édition : encadrement dessiné par Popelin et gravé par Méaulle (un cadre de roses et un cadre de branches de houx alternés), un portrait de Sophie d'après un dessin du XVIIIe siècle (appartenant à M. Mahérault), le costume de Sophie dans l'opéra d'*Argie,* d'après Boquet, un fleuron d'après une terre-cuite d'Angelo Rossi, tous trois aquafortisés par François Flameng, l'ex-libris de Sophie gravé par Méaulle et tiré en rouge sur le titre, enfin le fac-simile d'une lettre (p. 197) reproduite par Isidore Meyer.

Malgré les soins typographiques apportés à ce beau livre et les additions nombreuses faites au texte, la première édition, quand elle renferme le carton, n'a rien perdu de sa valeur, car sauf un passage reproduit dans la lettre fac-similée, tous les autres passages sont supprimés dans la réimpression.

58. Portraits intimes du dix-huitième siècle. Études nouvelles d'après les lettres autographes et les documente inédits. *Paris, G. Charpentier,* 1878. *Imp. G. Chamerot ;* in-18, vii-497 pages.

Dédicace à Claudius Popelin. Outre quelques retouches aux portraits conservés, ceux de *Watteau,* de *la Du Barry,* de *la Camargo* ont été remplacés par des études sur *Lagrenée l'aîné,* sur *Collin d'Harleville,* sur la comtesse d'*Albany;* de plus, Edmond de Goncourt a donné en appendice les lettres de d'Alem-

bert, Thomas, Watelet, d'Holbach, La Condamine, Condorcet, l'abbé Barthélemy, Mme Du Bocage, le baron de Gleichen, que les deux frères avaient recueillies en Italie.

59. La Du Barry. Nouvelle édition augmentée de lettres et documents inédits tirés de la Bibliothèque nationale, de la bibliothèque de Versailles, des Archives nationales et de collections particulières. *Paris, G. Charpentier,* 1878. *Typ. G. Chamerot ;* in-18, 407 pages.

Ainsi que le titre l'indique, cette réimpression de la troisième partie des *Maîtresses de Louis XV* est devenue comme les deux autres, un livre nouveau par les documents qu'elle renferme et les additions qu'ils ont entraînées.

Voyez les nos 61 et 64 ci-dessous.

60. E. et J. de Goncourt. — Histoire de Marie-Antoinette, édition ornée d'encadrements à chaque page par Giacomelli et de douze planches hors texte, reproduction d'originaux du XVIIIe siècle. *Paris, G. Charpentier,* 1878; in-4, VIII-512 pp.

La liste des pl. hors texte occupe deux pages non chiffrées après la *Préface;* elle mentionne non point douze, mais treize pl. Un ex., pour être complet, doit en contenir quatorze: cette pl. supplémentaire est une reproduction en couleur par la photochromie Léon Vidal d'un bol-sein fabriqué à Sèvres pour les jardins de Rambouillet et adopté pour Trianon (suivant une note de Sauvageot collée sous un autre specimen appartenant à la princesse Mathilde).

Les notes, indiquées dans le texte par des chiffres, sont groupées pp. 475-505.

61. Madame de Pompadour, par Edmond et Jules de Goncourt. Nouvelle édition revue et augmentée de lettres et documents inédits, tirés du Dépôt de la guerre, de la Bibliothèque de l'Arsenal, des Archives nationales et de collections particulières. *Paris, G. Charpentier. Typ. G. Chamerot,* 1878; in-18, 2 ff. et 402 pp.

Il a été tiré 50 exemplaires numérotés sur papier de Hollande.

Voyez le n° 21 ci-dessus.

62. Edmond de Goncourt. — Les Frères Zemganno. *Paris, G. Charpentier*, 1879. *Imp. Crété à Corbeil;* in-18, XII-375 pp.

Dédicace à Madame Alphonse Daudet. Préface, datée du 23 mars 1879.

100 exempl. sur pap. de Hollande.

63. Edmond et Jules de Goncourt. — Théâtre. Henriette Maréchal. La Patrie en danger. *Paris, G. Charpentier,* 1879. *Typ. G. Chamerot*; in-18, 2 ff., XXIII-297 pp. et 1 f. de table.

Il a été tiré 50 exempl. numérotés sur pap. de Hollande et 10 exempl. numérotés sur papier de Chine. Pp. I-XXIII, *Préface,* datée du 11 mai 1879.

64. Edmond et Jules de Goncourt. — La Duchesse de Châteauroux et ses sœurs. Nouvelle édition revue et augmentée de lettres et documents inédits tirés de la Bibliothèque nationale, de la Bibliothèque de Rouen, des Archives nationales et de collections particulières. *Paris, G. Charpentier,* 1879. *Typ. G. Chamerot;* in-18, 3 ff. et XIV-432 pp.

Dédicace au Comte Édouard Lefebvre de Béhaine, ministre plénipotentiaire de France en Bavière. Préface primitive des *Maîtresses de Louis XV,* suivie d'une apostille datée d'août 1878. Voyez le n° 21 ci-dessus.

65. Histoire de Marie-Antoinette, par Edmond et Jules de Goncourt. Nouvelle édition, revue et augmentée de lettres inédites et de documents nouveaux tirés des Archives nationales. *Paris, G. Charpentier,* 1879 ; in-18, VI-496 pp.

Pp. V-VI, *Préface* nouvelle signée Edmond de Goncourt.

66. Théophile Gautier. *Imp. A. Quantin. S. d.,* (1879); in-18, 30 pp.

Pas de titre. Tirage à part à quelques ex. (dont un seul sur peau vélin) de l'introduction du volume de M. Émile Bergerat: *Théophile Gautier, entretiens, souvenirs et correspondance* (G. Charpentier, 1879, in-18).

67. Edmond et Jules de Goncourt. — Gavarni, l'homme et l'œuvre d'après les papiers et les mémoires inédits de l'auteur. Nouvelle édition. *Paris, bibliothèque Charpentier,* 1879. *Typ. Chamerot;* in-18, VIII-481 pp.

Tel est le titre de la couverture. Celui du volume même porte simplement: *Gavarni, l'homme et l'œuvre,* par Edmond et Jules de Goncourt.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

A la suite de l'avertissement on lit cette note: « Dans cette édition tout est inédit ; pour mieux le faire sentir et apprécier par le lecteur nous le donnons en italiques. »

Edmond de Goncourt a reproduit de plus dans l'Appendice (pp. 435-464) la copie textuelle du journal intime de Gavarni durant l'année 1833 et, pp. 465-466, une note de l'artiste sur Balzac. Les pp. 467-481 renferment la « Table des paragraphes. »

67 bis. Renée Mauperin, par Edmond et Jules de Goncourt, avec deux eaux-fortes par Edmond Morin. *Paris, G. Charpentier*, 1880. *Typ. Gaston Née* ; in-32, 2 ff., 378 pp. et 1 f. blanc.

Petite bibliothèque Charpentier. Nouveau tirage avec la date de 1890.

68. L'Art du XVIIIe siècle, par Edmond et Jules de Goncourt. Troisième édition, revue et augmentée et illustrée de planches hors texte. *Paris, A. Quantin, imprimeur-éditeur*, 1880; 2 vol. in-4.

Premier volume, 2 ff. et 480 pp. *Watteau, Chardin, Boucher, La Tour, Greuze, Les Saint-Aubin.* Deuxième volume, 2 ff. et 474 pp. *Gravelot, Cochin, Eisen, Moreau le jeune, Debucourt, Fragonard, Prudhon.*

Papier vergé. Il a été tiré quelques ex. sur papier du Japon. L'illustration comporte 70 pl. en héliogravure dont la plupart sont empruntées à la collection d'Auteuil. Le texte est conforme à celui de l'édition Charpentier (voyez le nº suivant).

69. L'Art du XVIIIe siècle, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, G. Charpentier*, 1881-1882. *Typ. G. Chamerot* ; 3 vol. in-18.

Première série (2 ff., 413 pp. et 1 f. non chiffré pour la table) : *Watteau, Chardin, Boucher, La Tour.*

Deuxième série (2 ff., 452 pp. et 1 f. non chiffré pour la table) : *Greuze, les Saint-Aubin, Gravelot, Cochin.*

Troisième série (2 ff., 455 pp. et 1 f. non chiffré pour la table) : *Eisen, Moreau, Debucourt, Fragonard, Prudhon.*

Chaque notice a reçu des additions plus ou moins considérables, comprenant non-seulement les « Notules » des éditions Dentu et Rapilly, mais encore des remaniements au texte primitif et un essai de catalogue de l'œuvre de chaque artiste.

70. Edmond de Goncourt. — La Maison d'un artiste. *Paris, G. Charpentier*, 1881. *Typ. Chamerot* ; 2 vol. in-18.

Tome Ier. 3 ff., 357 pp. et 1 f. de table.

Tome II. 2 ff., 382 pp. et 1 f. de table.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande et 10 ex. numérotés sur papier de Chine.

71. Edmond de Goncourt. — La Faustin. *Paris, G. Charpentier*, 1882. *Corbeil, typ. et stér. Crété* ; in-18, 3 ff. et IV-343 pp.

Dédicace à J. de Nittis. Préface datée d'Auteuil, 15 octobre 1881. Le texte du roman est suivi d'un extrait du catalogue de la

librairie Charpentier donnant la liste des ouvrages des deux frères (4 pp.)

Cent soixante-quinze ex. sur papier de Hollande.

72. La Saint-Huberty, d'après sa correspondance et ses papiers de famille, par Edmond de Goncourt. *Paris, E. Dentu*, 1882. *Typ. A. Quantin ;* in-16 carré, 2 ff., 238 pp. et 1 f. non chiffré. Titre rouge et noir.

Au verso du faux-titre on lit : Tirage à petit nombre, plus cent exemplaires sur papier de Hollande et quelques exemplaires sur papier de Chine.

Le feuillet non chiffré contient les indications suivantes : « Texte imprimé par Quantin pour E. Dentu, éditeur ; encadrements dessinés par Pallandre et gravés par Méaulle. Frontispice dessiné et aquafortisé par Lalauze. Tête de page et cul-de-lampe gravés à l'eau-forte par Hanriot. Fac-simile de la lettre reproduite par Auguste Bry. »

Ce fac-simile est placé entre la fin du texte et le dernier feuillet.

73. Edmond et Jules de Goncourt. — La Lorette, avec un dessin de Gavarni, gravé par Jules de Goncourt. *Paris, G. Charpentier, éditeur,* 1883. *Typ. G. Chamerot ;* in-16, 64 pp.

Tiré à 550 ex. numérotés, savoir : 1 à 50, Japon, avec triple épreuve sur Japon, Chine et Hollande en rouge, bistre et noir ; 51 à 100 sur Whatman, avec double épreuve (Japon et Hollande bistre et noir) ; 101 à 500 sur Hollande, avec épreuve en noir, tous avec quadruple filet noir, plus 50 ex. non numérotés sur Hollande, avec quadruple filet rouge et portant au verso du faux-titre : *Exemplaire offert à M....*

Dans une partie du tirage destiné au commerce, la pagination saute de la page 44 à 49 sans qu'il y ait lacune dans le texte.

Les dates placées à la fin de chaque chapitre dans les éditions Dentu sont supprimées ici, sauf celles de la dédicace et du dernier chapitre.

74. Edmond de Goncourt. — Chérie. *Paris, G. Charpentier et Cie, éditeurs,* 1884. *Sceaux, Imprimerie Charaire et Cie ;* in-18, 2 ff., XVI-355 pp. et 4 pp. non chiffrées. (Extraits du catalogue de l'éditeur).

Il faut y joindre un carton portant un Avis au relieur et une réimpression corrigée des pp. 129-130.

Cent ex. sur papier de Hollande, dix sur papier de Chine et deux sur Japon.

75. Un premier livre. En 18..., par EDMOND et JULES DE GONCOURT, avec une préface d'EDMOND DE GONCOURT. *A Bruxelles, chez Henri Kistemaeckers, éditeur, 65, rue des Palais. Tous droits réservés*, 1851-1884. *Bruxelles, imprim. A. Lefèvre ;* in-18, 2 ff. et XII-285 pp.

P. I-XII. *Histoire d'un premier livre,* datée du château de Jean-d'Heurs, août 1884.

En regard du titre, portraits des deux frères gravés sur acier par ALPH. DESCAVES d'après une photographie faite en 1852 par Adrien Tournachon, frère de Nadar.

Il a été tiré 25 ex. numérotés sur papier impérial du Japon, avec double état des portraits, en-tête et lettrines initiales imprimés en bleu.

Quelques ex. sur papier ordinaire, mis en vente au prix de 5 fr. au lieu de 3 fr. 50, comportent la même décoration.

Dans cette réimpression divers passages du texte primitif, biffés sur les épreuves, sont rétablis entre crochets.

76. Renée Mauperin, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Édition ornée de dix compositions à l'eau-forte par JAMES TISSOT. *Paris, G. Charpentier et Cie*, 1884. *Imp. réunies, C ;* in-4, 3 ff., 379 pp. et 2 ff. (Note sur le tirage des pl. et adresse de l'imprimeur).

Édition tirée à 550 ex. : de 1 à 20, sur papier impérial du Japon, avec épreuves avant lettre sur vélin du Japon (signé par l'artiste) et sur Hollande ; de 21 à 50, sur le même papier, avec épreuves avant lettre sur Japon (signées par l'artiste) et sur Hollande ; de 51 à 100, sur Whatman, avec épreuves avant lettre sur même papier et signées par l'artiste ; de 101 à 550, sur Hollande, avec épreuves sur même papier et timbrées par l'artiste.

77. Lettres de JULES DE GONCOURT. Fac-simile de lettre. Portrait d'après un émail de CLAUDIUS POPELIN, gravé par E. ABOT. *Paris, G. Charpentier et Cie*, 1885. *Sceaux, impr. Charaire et fils ;* in-18, 2 ff., 1 f. blanc, XXIX pp., (préface, sans titre, par HENRY CÉARD), et 328 pp.

Le fac-simile (lettre à Gavarni, datée de Rome 28 février [1856], 4 pp. in-4, la dernière remplie par un croquis), est placé avant la table des matières.

Il a été tiré 55 ex. numérotés sur papier de Hollande.

78. Les Actrices du XVIIIe siècle. Madame de Saint-Huberty d'après sa correspondance et ses papiers de famille, par

EDMOND DE GONCOURT. *Paris, G. Charpentier et Cie*, 1885; in-18, VIII-319 pp.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

Pp. 299-305, *Iconographie de Mme Saint-Huberty.*

79. Les Actrices du XVIIIe siècle. Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, G. Charpentier et Cie*, 1885. *Typ. G. Chamerot;* in-18, XV-327 pp. et 4 pp. (Liste des œuvres des auteurs).

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

Texte remanié et augmenté, additions importantes dans la préface et dans les notes.

79 bis. Madame Gervaisais, par EDMOND et JULES DE GONCOURT, avec deux dessins de F. DESMOULIN, gravés à l'eau-forte par H. MANESSE. *Paris, G. Charpentier et Cie*, 1885. *Imp. Capiomont et V. Renault;* in-32, 2 ff. et 359 pp.

Petite Bibliothèque Charpentier.

80. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Pages retrouvées. Préface par GUSTAVE GEFFROY. *Paris, G. Charpentier et Cie*, 1886. *Typ. G. Chamerot;* in-18, 2 ff. et XIX-334 pp.

Choix d'études et de fantaisies publiées soit dans l'*Éclair* et dans *Paris*, soit dans d'autres recueils, soit isolément. La provenance de chacune d'elles est indiquée en note.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

81. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Germinie Lacerteux. Dix compositions par JEANNIOT, gravées à l'eau-forte par L. MULLER. *Paris, maison Quantin,* MDCCCLXXXVI (1886); petit in-4 anglais, XIX-294 pp. et 1 f. non chiffré (marque de l'imprimeur.)

Dix planches hors texte.

La couverture imprimée porte en plus : *Les Chefs-d'œuvre du roman contemporain.*

Il a été tiré de chaque volume de cette collection 100 ex. sur papier du Japon.

82. ED. et J. DE GONCOURT. — La Femme au dix-huitième siècle. Nouvelle édition, revue, augmentée et illustrée de soixante-quatre reproductions sur cuivre par Dujardin, d'après les originaux de l'époque. *Paris, Librairie de Firmin Didot et Cie*, 1887; in-4, III-402 pp.

Reproductions tirées hors texte, dont 10 en couleurs, d'après Vanloo, Coypel, Cariot, Desmaisons, G. de Saint-Aubin, Lancret, A. de Saint-Aubin, Baudouin, Moreau, Voysard, Freudeberg, de Troy, Eisen, Cochin, Greuze, Chardin, Leclerc, Bouchardon, Desrais, Nattier, La Tour, Lavreince, etc.

Parmi ces reproductions, *la Chemise enlevée* d'après Fragonard et *la Désolation des filles de joie* n'ont été tirées qu'à petit nombre et ne se trouvent pas dans tous les exemplaires.

Il a été tiré 100 ex. sur grand papier vélin et 75 sur papier du Japon.

83. Journal des Goncourt. Mémoires de la vie littéraire. *Paris, G. Charpentier et Cie,* 1887-1896. *Typ. Chamerot ;* 9 volumes in-18.

Il a été tiré des trois séries 50 ex. numérotés sur papier de Hollande et 10 ex. numérotés sur papier du Japon. Pour la seconde et la troisième série, ce second tirage a été de quinze exemplaires. Chaque volume est suivi d'une table alphabétique des noms et le dernier d'un Index général.

Premier volume, (1851-1861), 1887 : VIII-402 pp. et 1 f. (table des matières). Préface datée de Schliersée, août 1872 et suivie d'une note, sans titre et sans date relative à la publication du *Journal* commencée, puis interrompue dans le *Figaro,* et à la refonte dans le texte des *Idées et Sensations* qui en avaient jadis été extraites.

Deuxième volume, (1862-1865), 1887 : 2 ff., 340 pp. et 1 f. (table des matières).

Troisième volume, (1866-1870), 1888 : 2 ff., 369 pp. et 1 f. (table des matières).

Deuxième série. Premier volume. Tome quatrième, (1870-1871) : 2 ff., 373 pp. et 1 f. (table des matières). Après le titre, courte *Préface* datée d'Auteuil, juin 1890.

Tome V. Deuxième série. Deuxième volume, (1872-1877) : x-355 pp. et 1 f. (table des matières.)

Tome VI. Deuxième série. Troisième volume, (1878-1884) : VIII-356 pp. et 1 f. (table des matières). Préface datée d'Auteuil, décembre 1891, et annonçant à tort que ce volume serait le dernier volume du *Journal* publié du vivant de l'auteur.

Tome VII. Troisième série. Premier volume, (1885-1888) : 2 ff., 336 pp. et 1 f. (table des matières).

Tome VIII. Troisième série. Deuxième volume. (1889-1891). 2 ff., 300 pp. et 1 f. (table des matières).

Tome IX. Troisième série. Troisième volume, (1892-1895) : 3 ff. et 428 pp.

Une préface de deux lignes, datée d'Auteuil, 15 mars 1896,

annonce de nouveau, et cette fois, hélas ! avec raison, que ce volume du *Journal* sera le dernier publié du vivant de l'auteur.

Après la mise en vente du tome IX les exemplaires envoyés en dépôt furent repris par l'éditeur et un passage de la p. 254 qui avait provoqué une réclamation a été modifié en conséquence.

84. Œuvres d'Edmond et Jules de Goncourt. La Faustin. *Paris, Alph. Lemerre,* 1887. *Impr. Alph. Lemerre ;* in-12, 4 ff., III-305 pp. et 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer).

Il a été tiré 25 ex. sur Hollande et 15 sur Chine.

Petite bibliothèque littéraire.

85. Préfaces et manifestes littéraires, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, G. Charpentier et Cie,* 1888. *Typ. G. Chamerot ;* in-18, VII-284 pp. et un extrait du catalogue de l'éditeur (œuvres des deux auteurs).

Il a été tiré 25 ex. numérotés sur papier de Hollande. Réunion des diverses préfaces signalées plus haut pour les œuvres publiées à cette date (y compris le premier volume du *Journal*) ; un certain nombre d'entre elles avaient été supprimées des réimpressions données par le survivant des deux frères.

86. Edmond de Goncourt. — Germinie Lacerteux, pièce en dix tableaux, précédée d'un prologue et suivie d'un épilogue, tirée du roman d'Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, G. Charpentier et Cie,* 1888. *Impr. réunies A ;* in-12, 3 ff. (titre et faux-titre et dédicace à Porel) et VII pp. (préface). 1 f. (personnages), 134 pp. et 1 f. blanc.

Il a été tiré quatre exemplaires sur papier du Japon.

87. Ed. et J. de Goncourt. — Madame de Pompadour. Nouvelle édition, revue et augmentée de lettres et documents inédits, tirés du Dépôt de la Guerre, de la Bibliothèque de l'Arsenal, des Archives Nationales et de collections particulières, illustrée de cinquante-cinq reproductions sur cuivre, par Dujardin, et de deux planches en couleur par Quinsac, d'après les originaux de l'époque. *Paris, Librairie de Firmin-Didot et Cie,* 1888 ; in-4, 2 ff., 402 pp. et 1 f. blanc.

Ornée de 57 reproductions hors texte, d'après Boucher, La Tour, Nattier, Carmontelle, Vanloo, Tocqué, G. de Saint-Aubin, Rigaud, Eisen, Chevallier, Cochin, Huet, Guay, Mme de Pompadour, etc.

Il a été tiré 75 ex. numérotés sur papier du Japon et 100 ex. sur grand papier vélin.

88. Edmond et Jules de Goncourt. — La Patrie en danger, drame en cinq actes, en prose, précédé d'une préface. *Paris, G. Charpentier,* 1889. *Impr. réunies A ;* in-12, 2 ff. (faux-titre et titre), iv p. (préface), 1 f. non chiffré, (liste des personnages), 153 pp. et 1 f. n. ch. (adresse de l'imprimeur).

Texte conforme à celui de l'édition de 1873, réimp. à l'occasion de la représentation du drame par la troupe du Théâtre-Libre aux Menus-Plaisirs.

89. Histoire de la société française pendant la Révolution, par Edmond et Jules de Goncourt. *Paris, maison Quantin,* 1889 ; in-4, 2 ff. et 374 pp.

Il a été tiré 25 ex. numérotés sur papier du Japon. Illustrations par le procédé héliographique de planches empruntées pour la plupart aux collections du musée Carnavalet et choisies par le regretté Lucien Faucou que l'auteur remercie dans une note placée au bas de la table de ces illustrations.

La *Préface* de la première édition et l'avertissement de celle de 1864 sont supprimés.

90. Œuvres de Edmond et Jules de Goncourt. Chérie. *Paris, Alph. Lemerre,* 1889. *Impr. Alph. Lemerre ;* in-12, 2 ff., 330 pp. et 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer).

Il a été tiré 25 ex. sur papier de Hollande et 15 ex. sur papier de Chine.

Petite bibliothèque littéraire.

91. Les Actrices du XVIIIe siècle. Mademoiselle Clairon, d'après sa correspondance et les rapports de police du temps, par Edmond de Goncourt. *Paris, G. Charpentier et Cie,* 1890. *Typ. G. Chamerot ;* in-18, viii-524 pp.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

92. Edmond et Jules de Goncourt. — Germinie Lacerteux. Illustrations de Raffaelli. Préface de Gustave Geffroy. *Paris, imprimé pour M. Paul Gallimard par G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères, 19,* 1890 ; in-4, 2 ff. et lii-280 pp.

Les pages liminaires contiennent : *les Femmes des Goncourt, Préface pour trois exemplaires,* par M. G. Geffroy, la *Préface* de la première édition et une *Deuxième Préface,* préparée pour une édition posthume de *Germinie Lacerteux* et datée d'avril 1886.

La couverture parcheminée porte : *Germinie Lacerteux.*

Au verso du faux-titre on lit : « Cette édition tirée à trois ex. sur papier Whatman, est offerte par M. Paul Gallimard à M. Edmond

de Goncourt en témoignage d'admiration littéraire et de respectueuse amitié. Exemplaire de M... »

Les dix eaux-fortes de M. Raffaelli ont chacune trois états.

Les trois ex. ont été attribués à l'auteur, à l'éditeur et à M. Geffroy. Il a été tiré en outre à part quelques ex. de la préface de celui-ci.

93. Collection Guillaume. EDMOND et JULES DE GONCOURT. Sœur Philomène. Illustrations de Bieler. Gravure de Ch. Guillaume, Romagnol et Burin. *Paris, Alph. Lemerre,* 1890. *Impr. A. Lahure ;* in-18, 4 ff., 272 pp., et 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer).

Il a été tiré 25 ex. sur Japon et 10 sur papier de Chine.

94. L'Art Japonais du XVIIIe siècle. Outamaro, le peintre des maisons vertes, par EDMOND DE GONCOURT. *Paris, Bibliothèque Charpentier,* 1891. *Impr. F. Imbert ;* in-18, 2 ff., III-261 pp. et 1 f. n. ch. (table).

Il a été tiré 30 ex. numérotés sur papier du Japon.

Au verso de la couverture, liste des notices annoncées comme en préparation. Une seule a paru ; voyez le nº 103 ci-dessous.

95. Petite collection Guillaume. E. et J. DE GONCOURT. Armande. Illustrations de Marold. *Paris, E. Dentu,* 1892. *Impr. Édouard Guillaume ;* in-8 *nelumbo,* 5 ff. non chiffrés, III pp. (notice), 1 f. blanc, 112 pp., 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer), et 1 f. blanc, plus 22 pp. (catalogue de la collection Guillaume), et 5 ff. non chiffrés (vignette specimen, table des gravures et nom de l'imprimeur).

Réimpression sous un nouveau titre de la nouvelle intitulée : *les Actrices,* voyez le nº 10.

96. Œuvres de EDMOND et JULES DE GONCOURT. Madame Gervaisais. *Paris, Alph. Lemerre,* 1892. *Impr. Alph. Lemerre ;* in-12, 3 ff. non chiffrés, 340 pp., 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer), et 1 f. blanc.

Il a été tiré 25 ex. sur papier de Hollande et 15 sur papier de Chine.

Petite bibliothèque littéraire.

97. EDMOND DE GONCOURT. — A bas le progrès ! bouffonnerie satirique en un acte, représentée pour la première fois sur le Théâtre-Libre le 16 janvier 1893. *Paris, Charpentier et Fasquelle.* 1893. *Impr. réunies ;* in-18, 31 pp.

Il a été tiré 10 ex. numérotés sur papier du Japon.

98. Les Actrices du XVIII[e] siècle. La Guimard, d'après les registres des Menus-Plaisirs, de la bibliothèque de l'Opéra, etc., etc., par EDMOND DE GONCOURT. *Paris, Bibliothèque Charpentier,* 1893. *Typ. Chamerot et Renouard ;* in-18, 2 ff. et II-331 pp.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

99. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — L'Italie d'hier. Notes de voyages, 1855-1856, entremêlées des croquis de Jules de Goncourt jetés sur le carnet de voyage. *Paris, G. Charpentier et E. Fasquelle,* 1894. *Impr. Lahure ;* in-18, 3 ff. et VIII-287 pp., plus un catalogue des livres sur papier de luxe de la bibliothèque Charpentier.

Il a été tiré de cet ouvrage 250 exemplaires format in-8 augmentés de cinq aquarelles reproduites en couleur, et dont le tirage a été ainsi réparti : de 1 à 75, sur Chine, de 76 à 150, sur Japon, de 151 à 250, sur papier vélin. Ces deux cent cinquante exemplaires, imprimés spécialement pour M. Léon Conquet, portent son nom et son adresse.

100. EDMOND et JULES DE GONCOURT. — Études d'art. Le Salon de 1852. La Peinture à l'exposition de 1855. Préface par ROGER MARX. Aquarelles et eaux-fortes d'Edmond et Jules de Goncourt, reproduites par l'héliogravure. *Paris, Librairie des bibliophiles ; E. Flammarion, successeur (Impr. D. Jouaust), s. d.* (1894) ; in-12, 2 ff., XIX-222 pp. et 1 f. n. ch. (table).

Portrait d'Edmond de profil et fumant, gravé par Jules ; portrait de Jules, les pieds posés sur le rebord de la cheminée, aquarelle d'Edmond.

Il a été tiré 15 ex. sur papier du Japon, 15 ex. sur papier de Chine et 15 sur Whatman avec doubles épreuves des portraits.

101. EDMOND DE GONCOURT. — La Fille Élisa. Compositions et eaux-fortes originales de GEORGES JEANNIOT. *Paris, Librairie de l'Édition Nationale, Émile Testard,* 1895. *Impr. Chamerot et Renouard ;* gr. in-8, 3 ff., VII-287 pp. et 1 f. n. ch. (table des illustrations hors texte, et achevé d'imprimer.)

De la *Collection des Dix.*

Édition ornée de 70 compositions de Georges Jeanniot, comprenant 10 eaux-fortes originales hors texte et 60 dessins et croquis gravés sur bois.

Elle a été tirée à 300 exemplaires dont 12 sur grand papier des Manufactures Impériales du Japon et 38 sur papier de Chine, avec les 60 figures sur bois en double état, dans le texte et en

tirage à part et les 10 eaux-fortes en quadruple état ; le reste est sur papier vélin à la cuve, avec double suite des eaux-fortes.

102. Monsieur P. HELLEU'S, Dry-Points and Pastels, with Introductory note by Monsieur EDMOND DE GONCOURT. *Exhibited by Robert Dunlhorne's the Rembrandt head gallery, 5, Vigo Street W. S. d.* (1895), in-8, 16 pp., les deux dernières non chiffrées.

Sur le titre portrait de Rembrandt d'après lui-même. P. 5, lettre datée d'Auteuil, février 1895.

103. L'Art japonais du XVIIIe siècle. Hokousaï, par EDMOND DE GONCOURT. Fac-simile du portrait de Hokousaï octogénaire, peint par sa fille Oyei. *Paris, Bibliothèque Charpentier,* 1896. *Typ. Chamerot et Renouard ;* in-18, XIX-386 pp.

Il a été tiré 20 ex. numérotés sur papier du Japon avec épreuve en noir et en couleur du portrait d'Hokousaï.

104. EDMOND DE GONCOURT. — Manette Salomon, pièce en neuf tableaux, précédée d'un prologue, tirée du roman d'Edmond & Jules de Goncourt, représentée pour la première fois au théâtre du Vaudeville, le 27 février 1896. *Paris, G. Charpentier & E. Fasquelle,* 1896. *Imp. réunies,* in-8, 3 ff. et 155 pp.

105. ED. ET J. DE GONCOURT. — Une Première amoureuse. Illustrations de A. CALBET. *Paris, librairie Borel, F. Guillaume, directeur, 21, quai Malaquais,* MDCCCXCVI (1896) ; in-24, 4 ff., 164 pp. et 2 ff. de table.

Il a été tiré 50 ex. numérotés sur papier du Japon et 50 sur papier de Chine.

Contient : *Une Première amoureuse. Un aqua-fortiste. La Revendeuse de Macon. Le Passeur de Maguelonne. L'organiste de Langres.* Voyez les n°s 11 et 53 ci-dessus.



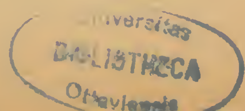
INDEX

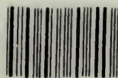
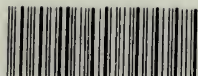
A bas le progrès ! 97.
Actrices (les), 10.
Actrices (les) du XVIIIe siècle. Voyez *Arnould* (Sophie), *Clairon, Guimard, Saint-Huberty.*
Amour (l') au dix-huitième siècle, 44.
Armande, 95.
Art (l') du XVIIIe siècle. Pour la première édition, voir au nom de chaque artiste. (Deuxième édition). 45. — Notules, Additions, Errata [de la première édition], 46. — (Troisième édition), 68, 69.
Art (l') japonais du XVIIIe siècle. Voyez *Hokousaï, Outamaro.*
Boucher, 25.
Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé de Prudhon, 49.
Catalogue raisonné de l'œuvre peint, dessiné et gravé d'Antoine Watteau, 48.
Chardin, 28.
Charles Demailly, 39, 52.
Chérie, 74, 90.
Cochin, 40.
Debucourt, 36.
Du Barry (la), 59.
Duchesse (la) de Châteauroux et ses sœurs, 64.
Eisen, 40.
En 18..., 1, 75.
Études d'art. Le Salon de 1852. La Peinture à l'Exposition de 1855, 99.
Faustin (la), 71, 84.
Femme (la) au dix-huitième siècle, 24, 56.
Fille Élisa (La), 55, 101.
Fragonard, 35.
Frères Zemganno (les), 62.
Gavarni, l'homme et l'artiste, 43, 67.
Germinie Lacerteux, 29, 51, 52, 81, 92.
Germinie Lacerteux (pièce), 86.
Gravelot, 40.
Greuze, 27.
Guimard (la) d'après les registres des Menus-Plaisirs et de la bibliothèque de l'Opéra, 100.
HELLEU'S (M. P.) *Dry Points and Pastels*, 102.
Henriette Maréchal, 34, 34[a].
Histoire de la Société française

pendant la Révolution, 7, 31, 89.
Histoire de la Société française sous le Directoire, 8, 32.
Histoire de Marie-Antoinette, 16, 18, 26, 50, 65.
Hokousaï, 103.
Hommes de lettres (les), 20. Voyez *Charles Demailly*.
Idées et Sensations, 35, 54.
Italie (l') d'hier, 98.
Journal des GONCOURT (1851-1895), 83.
La Tour, 37.
Lettres de JULES DE GONCOURT, 77.
Lorette (la), 5, 5[a], 73.
Madame de Pompadour, 61, 87.
Madame de Saint-Huberty d'après sa correspondance et ses papiers de famille, 78.
Madame Gervaisais, 41, 52, 79 bis, 96.
Mademoiselle Clairon, d'après sa correspondance et les rapports de police du temps, 91.
Maison (La) d'un artiste, 70.
Maitresses (les) de Louis XV, 21. Voyez *Châteauroux* (la duchesse de), *Du Barry (la)*, *Pompadour* (Mme *de*).
Manette Salomon, 38, 52.
Manette Salomon (pièce), 104.
Moreau (le jeune), 40.
Mystères des théâtres, 4.
Nuit (la) de la Saint-Sylvestre, 2.
Outamaro, le peintre des maisons vertes, 94.
Pages retrouvées, 80.
Patrie (la) en danger, 42, 88.
Peinture (la) à l'Exposition de 1855, 9.
Portraits intimes du XVIIIe siècle, 14, 15, 58.
Préfaces et manifestes littéraires, 85.
Prudhon, 22.
Quelques créatures de ce temps, 53.
Renée Mauperin, 30, 47, 52, 67 bis, 76.
Révolution (la) dans les mœurs, 6.
Saint-Aubin (les), 17.
Saint-Huberty (la) d'après sa correspondance et ses papiers de famille, 72 ; voyez *Madame de Saint-Huberty*.
Salon de 1852, 3, 99.
Sœur Philomène, 23, 50, 52, 93.
Sophie Arnould d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, 13, 57, 79.
Théâtre. Henriette-Maréchal. — La Patrie en danger, 63.
Théophile Gautier, 66.
Un Premier livre. Voyez *En 18...*
Une Première Amoureuse, 105.
Une Voiture de masques, 11.
Vignettistes (les). Voyez *Cochin, Eisen, Moreau, Gravelot*.
Watteau, 19.
WILLE (Mémoires et Journal de J. G.) [Introduction], 12.

CHATEAUDUN

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE




a39003

0025196266